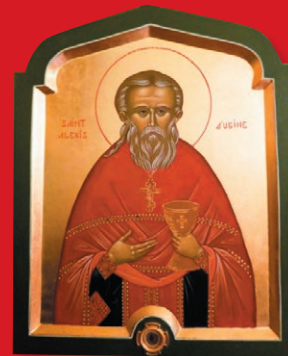




Métropole de France

La Lettre du Vicariat

N° 36 – octobre 2025



L'ÉDITO

Le début de l'année liturgique est marqué également par une reprise de la vie ecclésiale. Dans nos paroisses et communautés, les activités catéchétiques redémarrent : préparation au baptême, accompagnement des catéchumènes, formation des fidèles... Cette dynamique reflète une réalité pastorale : nous sommes de plus en plus sollicités pour enseigner, accompagner, initier. Le Vicariat lui-même relance ses cycles d'enseignement par visio-conférence sur l'Ancien et le Nouveau Testament, les Conciles ainsi que la liturgie.

Cette mission catéchétique correspond à la mission que le Christ nous a confiée après sa résurrection : « *Allez donc enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Matthieu 28, 19-20). Il ne s'agit pas d'une simple injonction, mais d'un appel vivant, toujours actuel, à transmettre la foi avec joie et fidélité.

Les témoignages recueillis dans ce numéro de la Lettre du Vicariat mettent en lumière plusieurs convictions fortes :

D'abord, la mission d'enseigner ne peut être réservée au seul clergé ou aux catéchètes désignés. C'est toute la communauté qui est appelée à ouvrir les cœurs à Dieu, à accueillir et accompagner ceux qui sont en recherche.

Ensuite, toute catéchèse doit être enracinée dans la liturgie. Dans la liturgie, il n'y a ni hiérarchie de savoir ni exclusion : tous sont un en Christ. C'est là que la Parole prend chair, que la foi se nourrit, que la communauté

se construit. La liturgie est bien ce lieu où l'Esprit saint transforme le monde en Royaume.

Enfin, la catéchèse ne peut être séparée de la vie quotidienne. Pour porter du fruit, il lui faut être incarnée, éclairant les réalités du monde sans les fuir. Il n'y a pas d'opposition entre sacré et profane : toute chose est appelée à être transfigurée et considérée sous le regard du Seigneur. Enseigner, c'est aussi témoigner dans les gestes simples, dans les relations, dans les engagements.

Bien sûr, de telles convictions ne sont pas toujours simples à mettre en œuvre. Nous faisons tous l'expérience de l'échec, du doute, parfois du découragement dans nos pratiques d'éducation et de transmission. Il est alors essentiel de ne pas rester seul, de partager ces difficultés, d'associer la communauté à nos interrogations. C'est dans cette humilité partagée que peut naître une véritable fécondité. C'est aussi lorsque nous touchons à nos propres limites humaines qu'il nous est possible de nous laisser traverser par un courant plus grand que nous, de laisser agir par nos mains le Seigneur qui supplée à nos faiblesses.

L'essentiel est de faire sien ce verset de Matthieu, dans la joie de savoir que le Christ « *est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin* » (Mt 18,20), que le Royaume est au milieu de nous. C'est ainsi que nous pourrions être, ensemble, ces passeurs que le monde attend.

père Alexis Struve

VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE

COMMENTAIRE SUR MATTHIEU 5, 13-16 PAR LE PÈRE GABRIEL HENRY (1923-1988)

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

Nous sommes les disciples de Celui que, au jour de sa naissance, au jour de Noël, la sainte Église orthodoxe nomme le « Soleil levant ». *Anatoli Anatolon* nous dit le texte de l'Exapostilaire de la fête, et nous savons que même en grec moderne, le mot *Anatoli* signifie « lever du soleil ». Le Christ apporte en effet sur le monde une lumière nouvelle, un éclairage nouveau, l'éclairage de la réconciliation de l'homme avec son Dieu, avec ses frères, avec toute la création qui nous entoure. C'est pour cela qu'Emmanuel est aussi son nom. Emmanuel (c'est-à-dire « Dieu avec nous ») nous dit le chapitre 1 de Matthieu, et, au jour de l'Ascension, le kondakion de la fête met dans Sa bouche les paroles : « Voici que je suis avec vous désormais et nul n'est contre vous. » Sa présence est là dans l'Église, dans l'Eucharistie, dans le livre vivant qu'est la Bonne Nouvelle, son Évangile. Voici donc, instruits et nourris par lui, afin que, comme le dit un père spirituel contemporain, remplis de sa Paix, armés de Sa force, et debout dans Sa lumière, nous puissions accomplir pleinement la vie qui nous a été donnée et ainsi Lui rendre gloire. Nous voici donc, par ce qu'il nous donne dans son Église, en mesure d'assumer cette responsabilité de témoignage devant les hommes qui, parce qu'ils ne l'ont pas encore rencontré, se trouvent encore dans les ténèbres du doute, ou, ce qui est pire, du manque d'espérance. Que votre lumière brille devant les hommes (pour reprendre l'expression de l'apôtre Paul), nous voici devenus encore les coopérateurs de Dieu pour l'évangélisation et le salut du monde. Est-ce qu'elle est lourde, est-ce qu'elle est angoissante cette responsabilité devant Celui qui nous a dit combien son joug est léger ?

Plutôt que de nous lancer dans un activisme angoissé ou dans des paroles vaines en enseignant des doctrines qui sont des préceptes humains, comme le dit l'Évangile de saint Marc, préoccupons-nous d'abord de trouver notre propre paix, « la paix qui vient d'en-haut » dont parle la sainte Liturgie. Le saint moine russe Séraphim de Sarov dit lui-même : « Trouve d'abord ta paix, et autour de toi

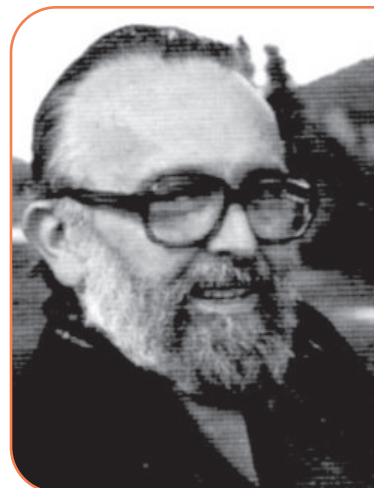
nombreux seront ainsi ceux qui pourront être sauvés ». Quel plus beau témoignage de présence, de paix et de lumière, comme le rappelle le théologien contemporain Christos Yannaras, que l'humble et fidèle présence de la mère grecque, la Manoulla, qui en silence est disponible pour tous et pour chacun. Il ressemble à celui de la très Pure Mère de Dieu qui, silencieusement, conservait vivant dans son cœur tout ce qu'elle avait vu et entendu de par son Fils. Lorsqu'elle prie devant l'icône familiale, lorsque de ses mains ridées par les travaux, elle encense après l'icône toutes les pièces de la maison, alors cette maison qui peut être pauvre, cette maison qui a pu être souillée par le péché de la mésentente, devient comme le petit nid chaleureux du sacrifice de paix et de louange. L'Église est là, malgré le péché, malgré l'obscurcissement de ses membres, pour nous aider à trouver la paix du Christ, à nous réconcilier nous-même par un miracle spirituel, si un miracle spirituel est nécessaire, s'il n'y a plus d'autre solution que le miracle.

Le monde qui nous entoure a besoin de notre possible sourire intérieur, de la certitude tranquille qui nous donnera plein de ces moments lumineux de la vie, de ces secondes ou de ces minutes d'éternité qui, quoi qu'il puisse arriver ensuite, créent quelque chose de désormais irréversible.

Accorde-le Seigneur par les prières de Ta Mère très pure et de tous les saints.

Texte publié initialement dans l'ouvrage « Foi de Prêtre », éditions Omorfia 1996.

Le père Gabriel Henry (1923-1988) a été ordonné prêtre à la paroisse Notre-Dame Joie-des-Affligés à Paris en 1968 et a aussi beaucoup aidé au développement des paroisses dans l'ouest de la France. Il a terminé sa vie de service auprès des malades et des démunis, rattaché à la Métropole de France.



LA CATÉCHÈSE EN PAROISSE

De la visio en Bretagne

Dans nos paroisses de Bretagne, nous voyons arriver, comme c'est le cas un peu partout, de plus en plus de personnes, des jeunes en majorité, à la recherche de ce que l'Église orthodoxe pourrait leur apporter. Nous avons donc été amenés à mettre en place plusieurs « formats » de catéchèse. À Rennes, nous avons fait une première tentative par zoom, une heure et demie par semaine, ouverte à tous. Ce fut assez difficile à gérer, certains soirs il y avait une quarantaine de participants, dont une partie que nous ne connaissions pas.

Cette année, nous avons repris le même projet, mais avec une inscription préalable à l'une de nos paroisses, et deux fois par mois nous avons une heure et demie de catéchèse en visioconférence regroupant une quinzaine de jeunes. Nous nous appuyons sur le livre du hiéromoine Grégoire : « La foi, la liturgie et la vie de l'Église orthodoxe ».

Ces catéchèses se déroulent en deux parties : un enseignement suivi d'échanges de questions-réponses. Nous avons aussi à Vannes un petit groupe de catéchèse pour les enfants, et nous essayons toujours de prolonger les agapes du dimanche par de courtes catéchèses destinées aux adultes. Nous avons déjà eu la joie d'accueillir plusieurs de ces personnes dans la communion de l'Église.

La catéchèse à la paroisse de la Mère de Dieu de Kazan à Moisenay (77)

À Moisenay, la catéchèse paroissiale est ouverte à tous, enfants et adultes. Elle a lieu une fois par mois pendant le café et dure une heure dans l'église. Elle commence par une présentation, suivie d'un temps de dialogue où chacun s'exprime, et s'achève par un court résumé de la séance. C'est l'occasion de réunir les « anciens » et des personnes qui s'intéressent à l'Orthodoxie. Parmi les sujets abordés à ce jour : saint Paul, le calendrier liturgique, introduction à la prière, les saints du jour, explication des fresques de notre église.

Récemment, nous avons créé un cycle de préparation au Baptême et d'accueil dans l'Orthodoxie. Les séances spécifiques à chaque personne sont réalisées à l'église ou via internet pour les personnes travaillant le dimanche. Les rencontres pastorales annuelles, la catéchèse du jeudi ainsi que les conférences du samedi organisées par le Vicariat permettent une meilleure préparation.

Des « catéchouettes » à Neuilly



À la paroisse Saint-Matthieu (Neuilly), nous avons la chance d'avoir une équipe d'adultes (les « catéchouettes ») fournie et dynamique au service des enfants. Nous testons chaque année des formules nouvelles en vue de nous adapter au maximum aux besoins de nos catéchisés dont le nombre fluctue entre 15 et 30. Après l'élaboration d'un spectacle biblique l'an passé, la catéchèse se déroule cette année en 3 temps :

- le caté flash des dimanches ordinaires : durant l'homélie, les enfants sont partagés en 3 groupes et bénéficient d'un enseignement sur l'évangile du jour ou sur le temps liturgique adapté à leur âge ;
- les liturgies catéchétiques une fois par mois : la célébration de la liturgie inclut tout spécialement les enfants, en leur confiant des parties à chanter seuls, en adaptant l'homélie et en fournissant de brèves explications sur l'office ;
- des événements ponctuels : une sortie à la paroisse de Moisenay où nous avons découvert les fresques de Grégoire Krug, une visite de musée en janvier prochain, une séance le samedi avant Pâques qui permettra de se confesser et de préparer la semaine sainte, une sortie ludique surprise au mois de juin.

À chaque liturgie, les enfants sont invités à se tenir ensemble devant un lutrin sur lequel ils peuvent suivre les textes ainsi qu'à participer aux processions et, parfois, à chanter seuls ou en alternance avec le chœur des adultes.



Des échanges catéchétiques à Metz



Des séances de catéchèse d'environ une heure ont lieu cinq ou six fois dans l'année, après la Liturgie du dimanche, sans compter les échanges, de manière plus brève et informelle, certains soirs de semaine, à propos de l'office célébré. Elles s'adressent aux débutants dans la foi comme aux personnes déjà confirmées, jeunes ou moins jeunes.

Les thèmes peuvent être des partages bibliques, une explication des offices (qui sont déjà en eux-mêmes une catéchèse), ou venir d'une question qui émerge à un moment donné. Tous les sujets sont bons pour revisiter les fondements de la foi.

La dernière catéchèse, par exemple, portait sur la question : Comment peut-on comprendre cette prière du matin de saint Macaire : « Seigneur, purifie-moi, pécheur, car je n'ai jamais rien fait de bon devant Toi » ? Une occasion pour expliquer de quoi le Christ nous sauve, et pour encourager à pratiquer les prières usuelles en leur donnant du sens.

Des échanges interparoissiaux

Le dimanche 5 octobre, une petite trentaine de paroissiens de Saint-Matthieu (Neuilly) — parents et enfants — ont rendu visite à la paroisse Notre-Dame-de-Kazan, à Moisenay, près de Melun, pour une sortie catéchétique. Le diacre Jean-Jacques a prononcé l'homélie durant la liturgie tandis que les enfants de Saint-Matthieu, de quatre à quinze ans, ont assuré le chant du Trisagion et l'hymne à la Vierge. Des agapes fraternelles ont ensuite réuni tout le monde devant l'église, sous un soleil généreux, avant qu'une découverte plus approfondie des fresques magnifiques peintes par le moine Grégoire Krug ne soit proposée aux enfants, sous la forme d'un jeu « cherche-et-trouve » qui a permis de faire ressortir les particularités du programme iconographique du lieu.

Les enfants ont ensuite été invités à reproduire une fresque de leur choix, tandis que les parents écoutaient l'exposé du père Daniel sur l'histoire fascinante de ce lieu.

Un grand merci au père Daniel et Isabelle, ainsi qu'à tous les paroissiens de Moisenay, pour leur accueil chaleureux !



SESSION PASTORALE

COMME CHAQUE ANNÉE DEPUIS L'ÉTÉ 2021 UNE SESSION PASTORALE A ÉTÉ ORGANISÉE PAR LE VICARIAT AU MONASTÈRE DE LA PROTECTION DE LA MÈRE DE DIEU À BUSSY EN OTHE. LE PÈRE JEAN-CLÉMENT JOLLET, INVITÉ À Y PARTICIPER, NOUS PARTAGE SON EXPÉRIENCE.



En introduction à son émouvante présentation, père Jean Breck a exhorté les prêtres à se rencontrer fréquemment afin de partager leurs préoccupations et de prier ensemble. Qu'il s'agisse des Rencontres du Vicariat au printemps, ouvertes à tous, ou de ces Journées qui réunissent à Bussy les clercs et leurs familles, c'est bien cela qui est proposé. Cette fois encore, c'était un temps privilégié.

Le recteur d'une paroisse de province se retrouve souvent isolé, non quand il célèbre car il sait qu'il participe alors au concert des Anges, que l'Église

réunie sur la patène est effectivement présente dans toute sa plénitude. Mais dès qu'il s'agit de « la liturgie après la liturgie », sa solitude au moins géographique peut s'avérer parfois pesante, même s'il peut s'appuyer sur l'efficacité des membres de sa paroisse. Les sollicitations sont constantes et multiples — surtout dans une ville où il est le seul prêtre habitant sur place —, les journées sont parfois trop courtes et la présence d'un autre clerc pourrait lui apporter soutien et réconfort dans certaines situations. Heureusement, les échanges téléphoniques pallient l'éloignement en cas de nécessité, mais ils ne peuvent remplacer les rencontres en présentiel et les prières partagées. Pour cela, ces Journées ont été une bouffée d'oxygène spirituel inestimable.

Le beau monastère de Bussy, que nous avons découvert avec mon épouse Sourrazeh à cette occasion, a été ce lieu de rencontres qui nous a donné de vivre ces trop brèves journées où chacun a pu s'exprimer en toute liberté car la bienveillance de chacun était de mise. Outre les causeries plénières, de nombreux apartés ont permis des échanges fraternels. Et l'évident prolongement spirituel des rencontres s'est vécu profondément lorsque tous les clercs se sont retrouvés pour célébrer au sanctuaire autour du même autel et communier au même calice.

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de célébrer un baptême dans l'église Saint-Nicolas – Saint-Alexis d'Ugine. La personne qui m'a accueilli a insisté pour que je porte l'épitrachile de saint Alexis et que j'utilise l'encensoir qu'utilisait le saint quasiment un siècle plus tôt, pieusement conservés. Grand moment de joie malgré mon indignité. Là encore, je n'étais pas seul pour la célébration devant les portes saintes, j'étais illuminé par la présence de saint Alexis. Cette joie intense s'est renouvelée cet été lorsque, au jour de sa fête, tous les clercs réunis à Bussy ont chanté son acathiste devant son tombeau, en sa présence mystérieuse. C'est l'un des moments forts que je retiendrai de ces Journées d'été.

N'était-ce pas ainsi que vivaient les premiers chrétiens assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ? Que soient grandement remerciés le Vicariat pour nous avoir conviés, et l'higoumène mère Aimiliani que je connaissais par ses conférences spirituelles tellement édifiantes sur la chaîne du Vicariat, ainsi que toute sa communauté pour leur accueil si chaleureux.

Père Jean-Clément JOLLET, paroisse Saint-Grégoire-de-Tours à Tours, Métropole grecque-orthodoxe d'Antioche pour la France et d'Europe méridionale

« Ne crains pas, crois seulement » : ESPÉRER DANS UN MONDE EN CRISE 30 AVRIL – 3 MAI 2026

« Ne crains pas, crois seulement » : espérer dans un monde en crise est le thème du 18^e Congrès de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale, sous l'égide de l'Assemblée des évêques orthodoxes en France, qui se tiendra du 3 avril au 3 mai 2026 au Château de Mesnières (près de Rouen, 76).

Avec la participation de Georges El Hage (Paris, France), de la pasteure Lytta Basset (Genève, Suisse) et d'Aristote Papanikolaou (université Fordham, USA)

Depuis plus de cinquante ans, les congrès organisés par la Fraternité sont des moments forts pour les chrétiens orthodoxes dispersés à travers l'Europe occidentale, qui leur permettent de faire l'expérience de l'unité de l'Église à travers l'Eucharistie, la prière et la réflexion.

Ce congrès sera l'occasion d'aborder divers thèmes liés à la responsabilité des chrétiens, en particulier orthodoxes, dans le monde occidental (questions éthiques, dialogue œcuménique et interreligieux, vie paroissiale et familiale, etc.).

Les inscriptions ouvriront bientôt.
infos : <https://fraternite-orthodoxe.eu/bis/>

XVIII Congrès orthodoxe

sous l'égide de l'Assemblée des évêques orthodoxes en France, organisé par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale,
du 30 avril au 3 mai 2026
autour du thème :

**« Ne crains pas, crois seulement »
Espérer dans un monde en crise**

Château de Mesnières, près de Rouen,
avec la participation de Georges El Hage (Paris, France), de la pasteure Lytta Basset (Genève, Suisse) et d'Aristote Papanikolaou (université Fordham, USA)

Les inscriptions seront ouvertes prochainement.

CATÉCHISME, CATÉCHÈSE LE FRUIT D'UNE EXPÉRIENCE

Catéchisme, catéchèse, ces mots évoquent dans nos esprits une image : des enfants et même des jeunes-gens, tant qu'ils poursuivent leurs études, dans une classe ou dans une salle paroissiale avec, à côté d'eux, soit un prêtre, soit un ou une catéchète. Ces personnes ont, pour la plupart, fait des études qui leur permettent d'assurer cet enseignement.

Le programme est très vaste ! À commencer par les Saintes Écritures. Le catéchète va montrer comment Dieu va avec beaucoup de patience œuvrer pour permettre à la deuxième Personne de la Trinité de s'incarner dans la personne de Jésus-Christ. La première étape va être de faire comprendre au peuple hébreu qu'il n'existe qu'un seul Dieu et que ce Dieu est l'unique créateur. Les premiers livres de l'Ancien Testament racontent l'histoire de cette œuvre.

Dans le livre de la Genèse est décrite la Création du monde en sept jours et la chute d'Adam et Ève. Puis vient l'histoire des patriarches : Abraham, Isaac, Jacob-Israël et des matriarches Sarah, Rébecca, Rachel et Léa. Jacob avec ses douze fils sera à l'origine des douze tribus d'Israël. Le catéchète pourra se servir entre autres de la figure de Joseph pour faire un parallèle avec Jésus, trahi par ses frères, sa longue patience et le pardon accordé.

Dans le livre de l'Exode l'histoire de Moïse, le Buisson ardent, les douze plaies d'Égypte, la traversée de la mer des Joncs, le don des Tables de la Loi au mont Sinaï, la marche dans le désert, la conquête de la Terre Promise. La Terre Promise pâle préfiguration du Royaume de Dieu ? Puis l'histoire des Hébreux dans la Terre Promise. Les règnes des rois David et Salomon ainsi que celle des prophètes Samuel, Élie, Élisée. L'exil, l'histoire du roi Nabuchodonosor avec les adolescents jetés dans la fournaise et Daniel jeté dans la fosse aux lions sous le roi Darius. Ces récits permettent de montrer la grandeur de Dieu et son amour pour les personnes qui mettent leur confiance en lui.

Les livres de Ruth, Jonas, Tobie, Esther sont également des récits qui permettent de faire découvrir aux élèves quel est notre Dieu.

Bien sûr le Nouveau Testament tient une place prépondérante dans la catéchèse. La vie de Jésus-Christ est présentée par les 12 grandes fêtes. Cette vie de Jésus, je ne pense pas me tromper en disant que dans toutes les paroisses elle est étudiée en tout premier avec les plus petits.

L'enseignement de Jésus est présenté par l'étude des paraboles mais aussi par ses discours. Les deux devront être expliqués dans un langage plus compréhensible pour les jeunes du ^{xxi}^e siècle.

Il faut montrer la nouveauté de son enseignement avec le pardon et l'amour des ennemis qu'il a lui-même appliqués en se laissant crucifier et en proférant ces mots sur la croix : *Père pardonne leur ce péché car ils ne savent pas ce qu'ils font.*

Les actes des apôtres permettent de montrer comment l'enseignement de Jésus-Christ s'est incarné dans la société du début du 1^{er} millénaire. Que peut en tirer l'homme moderne ?

À côté de la Sainte Écriture, il faut également aborder l'Église, sa vie, son organisation. Tout d'abord les sacrements. Qu'est-ce qu'un sacrement ? La situation centrale de l'Eucharistie instaurée par notre Seigneur à la Sainte Cène. Tous les autres sacrements existent pour nous permettre la communion.

Les deux premiers, le baptême et la chrismation, vécus une fois dans la vie d'un être humain et qui lui permettent de faire partie de l'Église, Corps du Christ. La prêtrise, elle aussi reçue une seule fois dans la vie, qui permet de célébrer la Sainte Liturgie et qui

... / ...

VIENT DE PARAÎTRE

père Nicolas Lacaille



Le père Nicolas Lacaille était un amoureux des mots. Il nous a laissé de nombreux poèmes pour enfants, des textes enflammés et engagés et bien entendu des homélies. Trois ouvrages viennent d'être publiés par sa famille et ses proches.

Un Nez Rouge et une Larme

12 €

Homme de conviction et passionné de l'être humain dans toute sa complexité, ses faiblesses comme sa grandeur, il notait sans relâche ses pensées et réflexions sur des carnets. Ce livre regroupe ses écrits.

Poèmes pour Marmots et Marmailles

15 €

Père Nicolas a eu cinq enfants, il a toujours aimé écrire de petits poèmes : pour eux, ou grâce à eux. Ils l'ont inspiré ! Poèmes illustrés par Marie Prihnenko et calligraphiés par Clémentine Rehinder.

Ainsi parlait Esdéhéf un jour de grand vent

8 €

Ce texte est le fruit de la rencontre improbable entre un prêtre orthodoxe désabusé par l'ampleur de sa mission spirituelle face à la misère du monde, et un sans-abri gouaillieur et provocateur à la grande culture théologique. On y retrouve les doutes, la colère qu'on a connus chez père Nicolas mais aussi son humour, sa tendresse et sa foi magnifique.

Acheter : helloAsso L'icône Retrouvée

Le père Nicolas Lacaille (1952-2013) a servi comme prêtre au sein de la Métropole grecque-orthodoxe avant de rejoindre l'archevêché de tradition russe en 2004. Le père Nicolas était rattaché à la paroisse Saint-Jean-le-Théologien, à Issy-les-Moulineaux, et desservait également les paroisses de Tours et du Mans, tout en gardant ses fonctions d'aumônier de l'ACER-MJO.

est réservée à ceux que le Christ appelle à cette forme de service. Le sacrement de pénitence qui permet de revenir dans le sein de l'Église quand on a commis une faute grave qui exclut du sein de l'Église et permet de participer à nouveau à l'Eucharistie et de communier. Il en est de même de l'extrême-onction. Dans la liste des sacrements, le mariage n'est pas lié à l'Eucharistie, mais devrait être célébré pendant la liturgie eucharistique.

Il faut également aborder encore un autre sujet : la prière, notre dialogue avec les trois personnes de la Divinité. La prière collective quand les chrétiens se réunissent bien sûr pour la Liturgie Eucharistique mais aussi pour d'autres raisons. Suivre la liturgie, les Heures, vêpres, matines.... Mais pour d'autres raisons également, molébènes, panikhides. Mais il faut mettre un accent spécial sur la prière personnelle car Jésus cherche une relation avec chacun de nous, chaque être humain.

Par quel thème commencer ? L'ordre des thèmes est en réalité indifférent, sauf pour les petits dont le cours doit porter sur la vie de Jésus-Christ. Il convient de leur présenter notre Seigneur en priorité.

Mais qui sont ces catéchètes qui ont la lourde tâche d'enseigner ces matières à nos jeunes ? Ils sont très différents les uns des autres, hommes ou femmes, jeunes ou moins jeunes, il n'y a pas de mise à la retraite. Ils sont appelés à ce service par le prêtre de la paroisse. On peut constater que rares sont ceux qui n'ont pas besoin de quelques heures de préparation et de recherches pour construire le cours. Mais on sait bien que l'instruction de l'homme ne s'arrête pas à 18 ans.

Chacun de nous a besoin de nourrir sa foi tout au long de sa vie. On peut le faire par la lecture de livres de théologie. Par internet, il existe beaucoup de sites mais il faut faire très attention : comme toujours certains sites peuvent contenir des informations inadéquates qui peuvent induire en erreur. Il vaut mieux s'en tenir aux sites orthodoxes. Personnellement je suis avec intérêt les conférences de catéchèse du Vicariat, qui couvrent beaucoup de thèmes, sont diversifiées, données par des personnes érudites, auxquelles on peut poser des questions à la fin de l'intervention.

Olga Victoroff

VIE ECCLÉSIALE

CONSEIL DU VICARIAT

Le conseil du Vicariat s'est réuni le 19 septembre sous la présidence de Mgr Dimitrios. Le bilan des Rencontres qui se sont déroulées en mai dernier a été présenté par le père Alexis Struve. Si les conférences ont été très appréciées, beaucoup de participants ont néanmoins regretté l'absence d'ateliers qui auraient permis à tous de mieux se connaître. Dans le même ordre d'idée, le conseil a suggéré d'organiser les prochaines Rencontres en hébergement résidentiel.

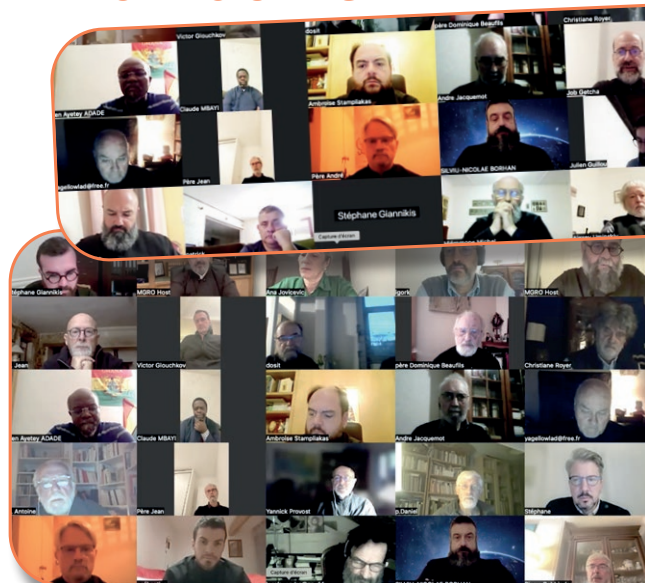
Les activités et projets 2025-26 ont ensuite été évoqués. Mgr Dimitrios a présenté un cycle de formation liturgique en visioconférence mis en place par la Métropole pour la formation de ceux qui se préparent au sacerdoce et ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la célébration liturgique. Les cycles de catéchèse, de conférences et d'entretiens spirituels continuent sur leur lancée. L'équipe des Cahiers du Vicariat prépare un nouveau numéro qui reprendra, entre autres, les interventions des conférences de l'an passé, notamment celles des Rencontres et de la session sur le handicap. Et nouveauté, une série de podcasts audio reprenant des exposés passés, mais pas seulement, est maintenant disponible sur le site du Vicariat.

Après avoir échangé quelques nouvelles sur la vie de nos paroisses, le conseil s'est séparé et se réunira à nouveau en décembre prochain.

La Divine
Liturgie
Les cieux
sur la terre
Ed : Salvator
19,00 €



FORMATION DU CLERGÉ



Notre Métropole a pris l'initiative d'organiser une formation liturgique destinée aux prêtres, diacres, et candidats au sacerdoce avec comme objectif d'enrichir nos pratiques liturgiques et de renforcer notre unité ecclésiale. Cette formation répond à la nécessité de mieux vivre et transmettre la grâce de la liturgie, au cœur du ministère pastoral. Les cours sont assurés par le métropolite Job de Pisidie et ont lieu en ligne le mardi soir pendant deux heures. Cette formation se terminera par une rencontre début juin 2026.

La première session a eu lieu le mardi 7 octobre, et a rassemblé une cinquantaine de personnes entre 20 h et 22 h. Après un exposé portant sur la préparation à la célébration de la divine Liturgie, un échange de questions-réponses a eu lieu entre les participants et Mgr Job.

À LA RENCONTRE DU LIBAN ORTHODOXE, AOÛT 2025

Pour ce voyage au Liban, du 18 au 28 août 2025, nous étions un petit groupe de trois personnes (moi-même, Quentin et Nicolae), reçu comme une délégation de la paroisse orthodoxe des Trois-Saints-Hiérarques à Metz. Nous étions accompagnés et guidés sur place par Émilio et Rebecca, nos jeunes amis libanais de la paroisse, qui ont impliqué leurs familles et leurs amis, et qui ont tout organisé : les déplacements, les hébergements, et surtout, les contacts préalables avec les responsables des églises et monastères pour préparer nos visites.

Le programme comportait un aspect touristique, avec la visite de sites archéologiques et patrimoniaux emblématiques (Byblos, Baalbeck, Beit Eddine...) et de sites naturels du littoral et de la montagne libanaise. Mais l'essentiel était la rencontre avec le Liban orthodoxe.

Pour donner le ton de notre pèlerinage, voici le message de bienvenue que le Père Porphyrios a prononcé pour nous le samedi 23 août dans l'église Saint-Sisoès à Dar Chmizzine :

Avec un grand amour et une joie spirituelle sincère, la paroisse humble et simple de Dar Chmizzine accueille le Révérend Père André Jacquemot, venu de l'Église orthodoxe en France. Votre présence parmi nous aujourd'hui est une bénédiction pour nous tous, et une occasion de vivre le sens véritable de la communion ecclésiale, en expérimentant que l'Orthodoxie est une seule Église, sainte, catholique et apostolique, présente aux quatre coins du monde.

Elle est aussi un témoignage de la foi orthodoxe en France, vivante et active, et un témoignage de votre attachement à la terre d'Antioche qui, la première, a proclamé le Nom du Christ, et en particulier au Liban, pays du cèdre blessé.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer, car vous nous apportez un témoignage vivant de l'unité de la foi - unité que ni les langues ni les origines ne peuvent diviser, mais que rassemble le Nom du Christ et la Parole de Dieu.

Cette rencontre bénie nous rappelle que nous sommes tous les enfants d'une seule famille dans le Christ.

On ne saurait mieux exprimer l'esprit dans lequel s'est déroulé tout notre parcours, l'accueil chaleureux que nous avons reçu dans les églises et les monastères. En nous accueillant, c'est en quelque sorte toute l'orthodoxie en France qu'ils accueillaient. Partout, nous nous sentions dans la même Église du Christ, partageant la même foi orthodoxe, la même prière, sans que certaines variantes locales dans la manière de faire soient un obstacle.

Ce qui aurait pu rester une visite à caractère privé est devenu un événement ecclésial.

Parmi les lieux visités

Nous avons visité en tout une vingtaine d'églises et de monastères, en nous fixant successivement sur deux régions : le district de Koura (Liban Nord, un peu au sud de Tripoli), majoritairement orthodoxe, et la région centrale (Beyrouth et le Mont Liban).



La Lettre du Vicariat — N° 36, octobre 2025

Toutes les visites ont donné lieu à des rencontres et des partages spirituels très riches. Je retiendrai tout particulièrement la Vigile à l'église de Dar Chmizzine : le samedi soir 23 août, toute la paroisse avait préparé l'office pour notre venue. Et la Liturgie où j'ai pu concélébrer le dimanche 24 août, au monastère patriarcal lié au célèbre Institut de théologie de Balamand. Le patriarche Jean X d'Antioche était présent dans le sanctuaire.

Le renouveau de l'Église orthodoxe au Liban

Au premier abord, on n'est pas dépaycé quand on a déjà visité la Grèce, la Roumanie ou le Mont Athos : on retrouve la même vie dans les monastères du Liban. C'est progressivement, au fil de nos visites, que nous avons pris conscience du spectaculaire renouveau orthodoxe qui a eu lieu dans les dernières décennies. Cela se voit déjà au niveau architectural : on compte beaucoup de nouvelles églises, et les plus anciennes ont été entièrement rénovées. Elles sont pour la plupart ornées de fresques, réalisées par des peintres venus notamment de Grèce ou de Roumanie, dans le respect des canons iconographiques retrouvés.

Nous connaissons déjà le bon niveau d'instruction dans la foi et de formation théologique des jeunes libanais orthodoxes venus en France. Cela s'est confirmé sur place, où nous avons rencontré des jeunes activement impliqués dans la vie de l'Église. Il est symptomatique que, lors de nos visites, on nous donne le récit des miracles opérés par les saints ou par les icônes de la Mère de Dieu. Cela témoigne d'une proximité avec les réalités divines dans la vie quotidienne.

J'ai été particulièrement intéressé par le travail qui est fait dans le domaine du chant byzantin en langue arabe par le père Séraphin, et en langue française par Ziad, et j'ai apprécié de pouvoir les rencontrer et parler avec eux. C'est un sujet sur lequel j'ai moi-même consacré du temps dans un autre style de chant liturgique, le chant polyphonique slave. Nous partageons la même conviction que la musique et le texte doivent être travaillés ensemble pour en souligner le sens et porter efficacement la prière.

Il faut savoir qu'au sortir de la domination ottomane, après la Première Guerre mondiale, la vie spirituelle au Liban était très dégradée, et la plupart des monastères en ruines.

La nouvelle vitalité de la vie spirituelle a été rendue possible grâce à un renouveau monastique associé à un ressourcement théologique dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Et ce renouveau a rejailli sur les paroisses. L'une des personnalités les plus représentatives, et qui résume à elle seule tout ce processus, est le père Isaac Atallah (1937-1998). Il est réconfortant de voir la vitalité de cette Église qui évolue dans un Liban complexe et pluriconfessionnel, et dans une région pleine de tensions.

père André Jacquemot



UN AN APRÈS LA GUERRE AU LIBAN... L'ASSOCIATION SAINT-BASILE VOUS REMERCIE !

Nombreuses sont les paroisses du Vicariat qui ont répondu à l'appel lancé l'année dernière par l'Association Saint-Basile, lorsque le Liban traversait une nouvelle guerre entre septembre et décembre 2024 avec notamment plus d'un million et demi de personnes déplacées. Que ce soit en relayant les campagnes de dons ou en organisant des quêtes dédiées, le **Vicariat a été l'un des plus solides soutiens**. En conséquence, l'association a pu envoyer des fonds significatifs aux équipes du **Mouvement de la Jeunesse Orthodoxe (MJO)** mobilisées sur le terrain pour distribuer des biens de première nécessité (nourriture, couches, biberons, lait pour nourrissons, kits d'hygiène...) ou encore des médicaments et du matériel médical (gants, compresses...) à plusieurs centaines de familles. Pendant la période de Noël, des activités festives (sorties, repas de fêtes, cadeaux pour les enfants) ont pu être organisées pour alléger autant que possible le contre-coup de la guerre. Un immense merci à tous pour vos prières et votre générosité !

Un voyage mi-octobre au Liban a permis de faire l'état des lieux de la situation : si « la vie normale » semble reprendre son cours dans l'ensemble, **un sentiment de menace permanent pèse sur le pays**, manifesté par le vrombissement des drones qui planent quotidiennement au-dessus de Beyrouth et des bombardements sporadiques dans le Sud et la plaine de la Bekaa. Une partie des populations déplacées l'an dernier n'a pas pu retourner dans leurs villages d'origine car elles ont perdu et leur maison et leur activité économique (souvent agricole). La dévaluation de la livre libanaise et l'évaporation de l'épargne bancaire ont considérablement appauvri la très grande majorité de la population.

Dans ce contexte, les mouvements de solidarité continuent. Par exemple, le Centre Médico-social du MJO de Beyrouth témoigne d'un dynamisme impressionnant. Il multiplie les actions (consultations gratuites, dons de médicaments, suivis psychomotriciens, campagnes de vaccination ou de sensibilisation, etc.) pour accompagner un nombre toujours plus grand de personnes dans la nécessité, sans discrimination confessionnelle ni religieuse, ce qui est rare dans cette région !

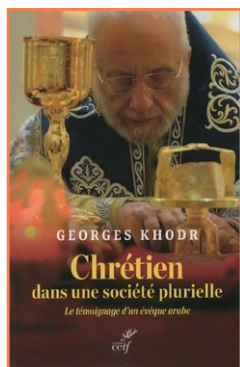
De même, le **parrainage scolaire**, qui constitue la mission originelle de l'Association, s'intensifie, dans la mesure où les frais de scolarité ont augmenté cette rentrée de 30 à 50% dans les écoles privées (alors que les écoles publiques continuent de s'affaiblir inexorablement).

Plus largement, le MJO continue **son action auprès des jeunes pour témoigner de l'Évangile** : tout en puisant aux sources de sa création (une soirée vient juste d'être consacrée à Albert Laham, l'un des fondateurs du mouvement), les membres continuent de se retrouver par petits groupes pour des partages de l'Évangile, l'organisation d'activités catéchétiques ou de camps pour les enfants, ou encore la participation aux actions sociales.

Il est heureux de constater combien **les liens étroits entre l'orthodoxie au Liban et celle en France perdurent** : le projet d'un nouveau rapprochement en France avec les jeunes de l'ACER-MJO et les membres du mouvement présents en France a été évoqué lors de ce voyage. La parution récente du livre de Mgr Georges Khodr (*Chrétien dans une société plurielle*, éd. du Cerf, 2024) suite à un travail collaboratif entre Libanais et Français souligne comment la pensée orientale peut nous inspirer en France. La vague de solidarité l'année dernière, et aujourd'hui encore à travers le fidèle soutien à l'Association Saint-Basile, en est une autre illustration.

Encore une fois, un très grand merci !

*Diacre Jean-Jacques Laham,
Président de l'Association Saint-Basile*



Chrétien
dans une
société
plurielle
Mgr Georges
Khodr

Ed : Cerf
22,00€



UN HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL PRÈS DU MONASTÈRE DE SOLAN

Le Hameau des Rosiers

Un habitat participatif intergénérationnel, inclusif et éco-responsable

Destiné à accueillir des familles et des seniors ou des personnes en perte d'autonomie, Le Hameau des Rosiers doit éclore dans le village de Saint-Laurent-la-Vernède (Gard) sur un terrain de 6 100 m² en cours d'acquisition par le fonds de dotation du Monastère de Solan.

Sont prévus 18 logements locatifs indépendants, avec des espaces communs, associant des familles et des personnes âgées ou fragilisées dans un vivre-ensemble où la solidarité et l'entraide s'expriment dans le respect de la liberté de chacun. Il offrira à des personnes en perte d'autonomie un « chez-soi » et un voisinage bienveillant en favorisant à la fois l'intimité et le partage.

Un habitat inclusif

Le projet prévoit 11 logements locatifs adaptés aux seniors et aux personnes à mobilité réduite ou handicapées et 7 pour des familles, couples ou célibataires autonomes. Il offre aux habitants âgés ou handicapés une qualité de vie optimale, sécurisée, non limitée dans le temps, en contractant des partenariats avec des professionnels certifiés et en adoptant un projet de vie sociale et partagée spécifique. C'est un lieu ouvert sur le village et ancré dans la vie de la cité.

Un habitat participatif

Les habitants du Hameau des Rosiers sont les acteurs de leur environnement, élaborent ensemble la conception architecturale, la charte des valeurs et les modalités de gestion du lieu. Ils disposent en commun de lieux mutualisés (salle d'accueil, chambres d'amis, buanderie, atelier, chapelle...) Les nouveaux locataires seront recrutés par cooptation, après un temps de participation ou d'essai et s'engageront vis-à-vis des valeurs de la charte. La gouvernance sera assurée par une structure collégiale incluant fondateurs, habitants, partenaires et bénévoles.

Un habitat solidaire

Ce projet répond aux besoins d'une population vieillissante, aux revenus modestes, confrontée à la perte d'autonomie et de mobilité, dans un contexte d'offre insuffisante de logements adaptés à leurs besoins. Il est aussi une réponse à la pénurie de logements locatifs pour les plus jeunes. La présence de familles, couples ou célibataires plus jeunes et/ou autonomes octroiera à ces seniors une présence bienveillante au quotidien en favorisant l'échange intergénérationnel, la création de liens durables et la transmission d'expériences et de savoirs.

Un habitat éco-responsable

Le projet de construction du Hameau des Rosiers privilégie une conception bioclimatique et recourt à l'emploi de matériaux locaux biosourcés. Il veillera au confort en toutes saisons par une orientation adaptée des constructions, la qualité de l'isolation et la végétalisation. La préservation systématique de la nature par une gestion raisonnée des ressources et une utilisation de solutions énergétiques respectueuses de l'environnement sont au cœur du projet, à

l'image de ce qui se fait au Monastère de Solan.

Un terrain à acquérir

6 100 m² à 200 m du centre du village : une opportunité unique et idéale pour laquelle un compromis de vente a pu être signé. Le coût total du projet s'élève à 4 300 000 €. Il nécessite aujourd'hui l'engagement initial de 650 000 € dédiés à l'achat et à la viabilisation du terrain. 235 000 € ont déjà été récoltés. Il nous manque donc 415 000 €. Tous les dons sont précieux, quel que soit leur montant, car l'effort que chacun fait en donnant un peu de lui-même contribue à tisser l'âme de ce projet et à attirer sur lui la bénédiction du Seigneur.

Vous pouvez devenir bâtisseur du Hameau des Rosiers par un don défiscalisé :

Soyez nos ambassadeurs, mobilisez vos amis et vos proches, faites connaître le projet et soyez assurés de notre pleine gratitude pour votre soutien !

Pour nous aider, découvrir la vidéo et en savoir plus, c'est ici :

<https://www.helloasso.com/associations/fonds-de-dotation-du-monastere-de-solan/collectes/le-hameau-des-rosiers>



Les calendriers liturgiques et illustrés peuvent être commandés sur le site de la Fraternité.

<https://fraternite-orthodoxe.eu/bis/liste-des-publications-disponibles/>

CALENDRIERS 2026

Calendrier liturgique

Calendrier Liturgique Orthodoxe

- Les saints du jour
- Les fêtes
- Les fêtes des saints
- Les fêtes des saints en Europe occidentale
- Les fêtes des saints en Europe orientale
- Les fêtes des saints en Europe occidentale

8 €

Calendrier illustré

Calendrier illustré pour les enfants

- 12 mois
- 12 pages de saints
- 12 pages de fêtes
- 12 pages de fêtes
- 12 pages de fêtes

4 €

Psautier liturgique

PSAUTIER LITURGIQUE

- 120 pages
- 120 pages
- 120 pages
- 120 pages
- 120 pages

15 €

Commandes :

- ✓ scanner le QRcode
- ✓ par formulaire site Fraternité Orthodoxe
- ✓ commandes@fraternite-orthodoxe.eu
- ✓ Anne Strass : 06 94 59 50 98

* Frais de port en sus

Album coloriage Noël

Album coloriage Noël

- 24 pages à colorier
- 24 pages à colorier
- 24 pages à colorier
- 24 pages à colorier
- 24 pages à colorier

4 €

K9 pour les personnes ou 20€ de remise pour l'achat de 5 exemplaires minimum d'un même titre. Édité et diffusé par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale avec la bénédiction de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France

Vicariat sainte Marie de Paris et saint Alexis d'Ugine — Métropole de France

7, rue Georges Bizet 75016 Paris — <https://vicariatorthodoxe.fr> — vicariatlettre@gmail.com

Avec la bénédiction du métropolitain Dimitrios de France — Rédacteurs : père Yannick Provost & Bénédicte Robichon

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Les photos © Vicariat ou Domaine public sauf mentions contraires

Les textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : "Lettre du Vicariat — Métropole de France"